

2o Chez l'enfant nouveau-née (obs II), la suppression *momentanée* de l'obscurité paraît avoir provoqué une recrudescence de la variole et la mort de la malade.

3o Chez la jeune fille de l'ob. IV, la suppression de la lumière solaire a peut-être fait avorter la variole.

4o Les faits précédents ne sont pas assez nombreux pour nous autoriser à juger le traitement de la variole par l'obscurité, mais ils doivent nous encourager néanmoins à expérimenter ce traitement qui s'est montré sans inconvénients et, dans quatre cas, a manifestement favorisé la guérison et abrégé la durée de la maladie. D'ailleurs, je le répète, on peut concurremment employer les médications usuelles.

5o Les assertions des deux médecins anglais et les succès précités de leur médication dans la variole doivent-ils nous autoriser à expérimenter, dans les autres fièvres éruptives, ce traitement par l'obscurité ?

6o Ce traitement, qui paraît supprimer dans la variole la période de suppuration, pourrait-il entraver celle-ci dans la fièvre purulente des opérés et des femmes nouvellement accouchées ?

7o Dans les régions polaires où la nuit dure, suivant les latitudes, depuis une semaine jusqu'à six mois de suite, les fièvres éruptives ont-elles une gravité moindre que dans les jours polaires correspondants de la même latitude ? C'est ce que pourraient nous apprendre les médecins du nord de l'Europe. Dr. G. (*Lyon Médical.*)

---

L'UROLOGIE MODERNE, par M. Ch. Ozanam.—Dans la première partie de cette étude, la seule qui nous paraisse pouvoir intéresser le lecteur, M. Ozanam donne sous une forme concise quelques résultats de l'urologie appliquée à la séméiotique.

Le mépris profond qu'a inspiré depuis quelques années le surnom de *médecin aux urines*, donné à certains empiriques et charlatans, ne doit point cependant nous faire négliger l'étude de l'importante sécrétion des reins. Les plus grands médecins de tous les temps ont demandé aux urines des lumières pour le diagnostic des maladies.

Leur urologie était surtout basée sur les qualités physiques : *couleur, odeur, goût, aspects, précipités et dépôts*. Ils distinguaient l'urine des boissons, celle des digestions et celle du sang ou dépuratoire. Mais, de nos jours, l'analyse *chimique* et *spectrale*, le *microscope*, l'étude des *densités*, ont donné à l'urine une importance nouvelle, en y faisant reconnaître tantôt la cause, tantôt le résultat d'une foule de maladies et affections diverses. L'étude de l'*indigose*, de l'*albuminurie*, du *diabète*, de la *glycosurie*, de l'*inosurie*,